

Culte du souvenir **La Chiésaz 13 novembre 22**

« Toi le Christ de compassion, tu nous donnes de demeurer en communion avec toutes celles et ceux qui nous ont précédés et qui restent si proches de nos cœurs »

Frère Roger



La perte d'un proche ne s'oublie jamais ! L'après de la perte est fait différemment de douleur, d'amour, de tristesse et d'espérance.

Dieu Vivant se souvient de nous !

Genèse 8, 1-5 Dieu se souvient de Noé
Luc 23, 42-43 Souviens-toi de moi !

Message

**« Nous souvenir des morts et des vivants.
Demeurer en communion de foi et d'amour »**

Chères amies et amis en Christ,

Il y a une quinzaine d'années, j'ai perdu une demi-sœur aînée que je n'ai jamais connue. Je devais avoir 13 ou 14 ans lorsque j'ai appris que cette jolie fille que j'avais remarquée dans le bus en allant au collège était ma sœur.

Les aléas de la vie ont fait que tout en sachant tous deux le lien que nous avons, nous ne nous sommes jamais rencontrés.

J'ai toujours remis à plus tard de faire le premier pas.

Elle est partie sans que j'en aie eu connaissance, alors que j'étais en vacances.

Je ne sais toujours pas par quelle grâce, quel clin d'œil compatissant du Ciel, son service funèbre a eu lieu - certes en mon absence - mais dans ma paroisse d'alors, dans mon église et avec mon organiste ; comme si c'était un peu de ma présence avec elle à sa mort, à défaut d'avoir été présent à sa vie !

Aujourd'hui je ne peux me souvenir que de son prénom et de son visage.

Si bien que ce culte du souvenir m'interpelle !

Nous souvenir - comme aujourd'hui de nos bien-aimés dans l'invisible - ne va pas sans **nous souvenir aussi de nos vivants**, pendant qu'ils sont avec nous aujourd'hui !

Dieu se souvient en effet des vivants et des morts. Il est avec nous dans la vie, dans la mort et après la mort.

C'est notre espérance ce matin à nous toutes et tous qui sommes venus faire mémoire de nos bien-aimés décédés ces 12 derniers mois.

Un lien a existé avec eux, beau, profond, source de reconnaissance mais peut-être aussi éprouvant, tendu à un certain moment de leur vie.

Peut-être que pour quelques-uns parmi nous ce matin ce lien a l'amertume d'un incompréhensible départ, injuste, prématuré, de questions sans réponses ; parfois peut-être même qu'il peut déclencher de la colère !

Des liens ont existé mais n'ont peut-être pas pu être vécus longtemps, ou devenir une vraie relation comme avec la sœur que je n'ai pas connue.

Ces liens accomplis ou inachevés demeurent, **sont sauvegardés dans la mémoire du Vivant comme dans notre être profond pour toujours**. Ils s'accompliront dans notre invisible destinée, autrement !

C'est pourquoi, nous souvenir ce matin ici à l'église ne signifie pas seulement faire remonter les bons et les douloureux événements partagés avec nos bien-aimés, prononcer leur nom, ni seulement repenser à ce qu'il nous reste d'eux avec reconnaissance !

Nous souvenir est un acte de foi : nous souvenir signifie aussi garder confiance qu'en Jésus-Christ un lien demeure encore aujourd'hui et pour toujours !

« **Aujourd'hui** tu seras avec moi en Paradis »¹ promet Jésus à l'un de ceux qui partage le même sort que lui sur la croix.

Aujourd'hui...un lien demeure !

Jésus ne lui dit pas : « dans quelques minutes tu seras avec moi, quand nous serons morts, un jour, aux retrouvailles, à la résurrection » qui aura lieu 3 jours plus tard. Non, Jésus lui dit « aujourd'hui » ! C'est aujourd'hui qu'un lien de vie demeure, c'est **l'aujourd'hui de notre foi !**

J'ajoute que celui à qui Jésus fait la promesse d'être avec lui aujourd'hui en paradis n'était pas un ange et que ce n'est pas sans raison qu'il est crucifié. C'est un homme qui a connu une **perte totale**, la perte de sa dignité, de son honneur à cause de ce qu'il a mal fait dans sa vie, au point qu'il va perdre totalement sa vie, mourir. Et pourtant **personne n'aura jamais été aussi proche ce jour-là que lui du Dieu Vivant en personne !**

¹ Luc 23 v.43

Quelle grâce avec lui nous arrive sur nos propres croix ! **Dieu est avec nous au milieu de nos pertes**, de nos temps perdus, d'occasions perdues de nous rencontrer, de mieux vivre ensemble. Dieu est avec nous dans tous ces moments présents que nous ne prenons pas assez le temps de savourer. Il est avec nous dans les liens à continuer de chérir, découvrir, approfondir, de pardonner quand ils sont blessés !

Quand la perte submerge notre raison d'être comme un déluge, nous enlève le désir de continuer à vivre, nous sommes appelés à revenir à **l'aujourd'hui** de notre vie.

Aujourd'hui le lien de la foi et de l'amour demeure et sauve !

Ce n'est pas une consolation à bon marché mais **un gain d'espérance** qui nous permet non seulement de nous souvenir mais de demeurer en amour avec nos bien-aimés.

J'aime la prière de frère Roger que j'ai mise en tête de votre feuillet :

*« Toi le Christ de compassion, tu nous donnes de **demeurer** en communion avec toutes celles et ceux qui nous ont précédés et qui restent proches de nos cœurs »²*

Souvent des personnes endeuillées m'ont raconté, toutes émues par cette expérience, qu'au moment participer à la sainte cène elles avaient ressenti ou vu la présence de leurs bien-aimés !

Rien d'étonnant, puisque que le repas du Seigneur ne réunit pas seulement le monde visible des paroissiens autour de sa table mais aussi le monde invisible. Et même celui des anges. (*Ces messagers dont le message ne change jamais dans l'évangile, que ce soit à la naissance de Jésus ou au cimetière, à son tombeau : « Ne craignez pas ! » N'ayez pas peur de ce qui vous arrive ! **N'ayez pas peur de la vie, ni de la séparation, de la perte, ni de la mort, ni même des retrouvailles ! Le lien d'amour demeure !***)³

Aujourd'hui, ce lien d'amour est notre force pour continuer à vivre, à recevoir au-delà de nos pertes, **un gain de force de vivre, un gain de raison d'exister, un gain de motivation** pour aimer sans peur de perdre à nouveau. Pour faire de nos propres vies **une réponse vivante** aux questions sans réponse qui nous hantent.

Quelle aide utile alors d'apprendre à vivre **l'aujourd'hui de notre vie, puisque c'est là que Dieu nous aide** ; apprendre à vivre seulement **le moment présent** ; apprendre à être simplement en silence, sans savoir, sans comprendre, sans rien pouvoir résoudre, élucider. Être présent à Dieu dans l'état où la perte nous a laissé, sans faire d'efforts ni chercher les mots justes pour le prier.

Être là, humblement, comme ce matin. Juste attentifs et ouverts pour **accueillir la divine douceur qui jamais ne nous abandonnera.**

² Frère Roger de Taizé

³ Ce passage entre parenthèse n'a pas été prononcé lors du culte.

Dans le livre de la Genèse, il est aussi question **d'un lien qui demeure** : On nous parle d'un déluge qui a anéanti tout un monde, comme les inondations dévastatrices qui arrivent encore aujourd'hui.

Seuls ceux qui étaient avec Noé dans l'arche ont survécu. Dieu s'est souvenu d'eux⁴; il s'est souvenu de Noé, **il a gardé le lien**. Cela ne veut pas dire qu'avant de se souvenir, Dieu avait oublié Noé dans ce drame terrible auquel il essayait de survivre.

Car **quand Dieu se souvient cela signifie qu'il agit** ! Il agit après le déluge en envoyant un vent pour assécher les eaux afin qu'un petit reste d'humanité puisse sortir de l'arche. Cet abri flottant qui les recouvrait comme une seconde peau protectrice de goudron, une sécurité dans l'épreuve, même quand la vie est anéantie.

Dieu se souvient de Noé, le lien d'amour demeure. Le Vivant se souvient de nos vies ballotées, choquées par nos deuils, nos regrets, nos questions sans réponses.

Dieu se souvient de nous ! C'est vite dit ! j'en conviens.

Aux jours d'épreuves, il nous arrive de nous demander si Dieu ne nous a pas oublié.

Car **il faut du temps pour que les eaux du chagrin se retirent**, pour retrouver les pieds sur terre. Beaucoup de temps, des semaines, des mois, des années avant d'entrevoir comme dans l'aventure de Noé, **un nouveau premier jour d'existence**.

Il faut que le Souffle du Ciel, que l'Esprit Saint consolateur s'en mêle, qu'Il assèche la boue du présent où l'on s'enfonce, pour créer en nous **une vision nouvelle** de ce que nous allons pouvoir encore faire de notre vie. **Pour voir comme Noé les montagnes apparaître, de l'espoir à l'horizon**.

Après **le déluge de nos deuils**, Le découragement peut nous étreindre malgré nos ressources et notre foi.

Bonhoeffer écrivait :

« Là où les humains disent perdu ! le Vivant dit trouvé, ressuscité.

Là où les humains disent tout est fini, Il dit sauvé.

Là où les humains disent non, stop, c'est trop, il dit oui à l'aujourd'hui de notre vie »⁵.

Chères familles et amis,

Nous sommes venus allumer une bougie dont la lumière bien que vacillante, rejoindra tant d'autres pour former un cœur de lumière ici près de la table de communion.

Une lumière pour nous souvenir que **le lien d'amour demeure** pour toujours **au cœur de Dieu et dans les nôtres**.

⁴ Gen 8 v.1

⁵ D'après Bonhoeffer

En Jésus-Christ, **Dieu a arraché notre vie à la mort. Il peut aussi se souvenir de nous, agir pour nous aujourd'hui.**

Nos soucis sont ses soucis. Notre souffrance est sa souffrance.

Dans la foi, confions-lui nos difficultés ! **Osons lui demander ce dont nous avons besoin** pour retrouver un sens à notre vie et à toutes nos pertes. Il est le Dieu qui se souvient de nous comme une mère se souvient de ses enfants et il veut répondre à nos besoins, aujourd'hui. **Les liens d'amour et de foi demeurent. Ils nous aident à continuer à vivre.**

Aujourd'hui, quand nous contemplerons les bougies allumées avec les noms de nos bien-aimés, souvenons-nous **que nous sommes en communion avec eux dans le Christ Jésus notre lumière !**

Que ce lien commun d'amour enrichisse notre foi et donne du sens à nos relations !

Souvenons-nous des morts, mais **aussi des vivants !**

Accordons-nous du temps pour **soigner nos liens**, demeurer ensemble, pour nous aimer et nous le dire infiniment.

Amen

Laurent Jordan, pasteur - La Chiésaz, 13 novembre 22